

Article

Symposium 2008 :
Collecte des données : défis, réalisations et nouvelles orientations

Mot d'ouverture

par François Maranda

2009



Mot d'ouverture

François Maranda ¹

Bonjour,

Au nom de Statistique Canada, j'ai le plaisir de vous souhaiter la bienvenue à tous, chers collègues et amis, au Symposium 2008. Il s'agit du 24^e Symposium international organisé par Statistique Canada sur des questions de méthodologie d'enquête.

Certains d'entre vous sont des habitués de ce symposium, et nous sommes très heureux de vous retrouver. D'autres se joignent à nous pour la première fois, et je leur souhaite la plus cordiale des bienvenues.

L'un des objectifs du symposium est de rassembler des gens venant de divers horizons pour leur permettre d'échanger leurs points de vue, leurs expériences et leurs connaissances sur les enjeux actuels et émergents dans le domaine de la méthodologie. Cette année, les discussions porteront sur un aspect du processus statistique qui est à la fois fort important et en constante évolution – la collecte des données.

Pour certains, la collecte des données n'est pas une discipline qui nécessite des études statistiques poussées. Mais nous verrons, au cours des trois prochains jours, que cela n'est pas le cas. Partout dans le monde, les organismes statistiques font face à des défis communs, comme la réduction du fardeau des répondants, l'augmentation des coûts de collecte dans un contexte de compressions budgétaires et l'adaptation à l'utilisation de nouvelles technologies de collecte des données. Les méthodologistes d'enquête sont appelés à jouer un rôle de premier plan afin de trouver des solutions qui sont réalisables au plan opérationnel, efficaces au plan économique et judicieuses au plan statistique.

À Statistique Canada, tout comme dans les autres organismes statistiques, les méthodes et l'organisation des activités liées à la collecte des données ont considérablement évolué au fil des ans. À partir de la création du Bureau fédéral de la statistique en 1918 jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, toutes les activités de collecte du Bureau étaient centralisées à Ottawa. En 1945, cinq bureaux régionaux ont été établis dans l'ensemble du pays pour mener la nouvelle Enquête sur la population active. En 1971, le recensement est passé d'une collecte directe par les recenseurs à l'auto-dénombrement par les ménages. Les années 1970 ont également été marquées par d'importants efforts visant à mieux utiliser les données administratives pour réduire le fardeau des répondants et les coûts, autant dans les enquêtes-ménages que dans les enquêtes menées auprès des entreprises.

En 1986, on a créé le Centre d'expertise sur la conception des questionnaires et on lui a confié le mandat de donner des conseils sur les pratiques exemplaires à suivre lors de la conception des questionnaires des enquêtes menées par Statistique Canada. Ce centre tient aujourd'hui une place centrale dans les activités de collecte du Bureau. Au cours des vingt dernières années, la technologie a été l'un des grands moteurs de l'évolution de la collecte de données. À Statistique Canada, les premières entrevues téléphoniques assistées par ordinateur (ITAO) ont été réalisées en 1988, suivies par les premières entrevues sur place assistées par ordinateur (IPAO) en 1993. En 2006, le recensement comportait, pour la première fois de son histoire, mais certainement pas la dernière, une option de collecte de grande envergure par Internet. De toute évidence, bon nombre de changements et d'innovations s'imposeront encore au cours des prochaines années.

Le titre de notre symposium cette année comporte trois termes importants liés à la collecte des données : défis, réalisations et nouvelles orientations. Permettez-moi de prendre quelques minutes pour discuter chacun de ces trois termes.

¹François Maranda, Statistique Canada, 26-J Immeuble R.-H.-Coats, 100, promenade Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6

La collecte des données pose des défis continus et toujours nouveaux, et les organismes statistiques doivent s'y adapter. La volonté des répondants de participer aux enquêtes et leurs préoccupations quant à la confidentialité et à la protection des renseignements personnels nous poussent sans cesse à être plus efficaces dans nos méthodes de collecte, dans le choix des données recueillies et dans l'utilisation de cette information. Les données administratives constituent une autre source d'information, mais nous devons les étudier et bien les comprendre avant de les utiliser à des fins statistiques. De nos jours, la collecte de l'information peut se faire par de nombreux moyens, mais ceux-ci produisent des effets de mode. En fait, l'un des ateliers tenus hier a traité en détail de cette question.

Nous avons déjà trouvé des solutions viables à de nombreux défis de collecte de données qui se posaient par le passé. Nous devrions prendre le temps de mettre en valeur ces réalisations et de tirer parti, ensemble, de nos réussites (et de nos échecs qui surviennent de temps à autre) pour que nous puissions appliquer les résultats et les pratiques exemplaires à nos activités. À Statistique Canada, nous avons réalisé bien des progrès ces dernières années, que ce soit le recours à l'Internet pour la collecte des renseignements du Recensement de 2006, l'intensification de la recherche opérationnelle, l'utilisation accrue des nouvelles technologies pour la collecte des données ou l'amélioration des relations avec les répondants. Nous examinerons ces questions et d'autres encore tout au long du symposium.

Enfin, nous devons toujours porter notre regard vers l'avenir et définir les nouvelles orientations qu'il convient d'adopter. Notre perspective doit être aussi large que possible et couvrir non seulement les modes et les outils de collecte, mais aussi le contenu. Certes, nous devons aborder les moyens techniques de collecte des données, qu'il s'agisse d'Internet, d'appareils portatifs ou d'autres dispositifs que la plupart d'entre nous n'ont pas encore envisagés. Mais cela ne suffit pas. Nous devons aussi prévoir les nouveaux enjeux qui semblaient peu pertinents dans le passé ou trop délicats pour être discutés. Nous devons y réagir et être prêts à employer de nouvelles méthodes pour recueillir l'information s'y rapportant.

Le symposium abordera ces questions, et de nombreuses autres. Parmi les sujets traités, notons la conception et la mise à l'essai des questionnaires, la collecte de données auprès des enfants, la gestion de la collecte et des répondants, l'utilisation des données à l'appui d'une gestion active de la collecte, l'utilisation des nouvelles technologies pour la collecte des données et bien d'autres encore. Je suis convaincu qu'en raison de la diversité et de l'importance des sujets traités, le symposium se révélera à la fois intéressant et pertinent pour vous tous, que vous soyez décideur, chercheur, statisticien dans un organisme gouvernemental, représentant d'un institut public ou privé de sondage, ou membre du milieu universitaire.

Cette année, nous accueillons des conférenciers provenant de 14 pays, ainsi que des participants provenant de plusieurs autres pays. Ce symposium est véritablement international, et je suis certain que nous apprendrons beaucoup les uns des autres. J'espère que vous passerez un séjour agréable au Canada.

Hier, bon nombre d'entre vous avez assisté à trois ateliers d'une journée complète qui ont traité des sujets suivants : la psychologie de la réponse dans les enquêtes, les enquêtes à mode de collecte mixte et l'utilisation des données aux fins de la pondération pour la non-réponse. Au cours des trois prochains jours, nous pourrons assister à des exposés sur de multiples dimensions de la collecte des données et sur le rôle central de la collecte dans la production d'information statistique fiable et crédible. En plus des exposés, il y aura des présentations sur affiches pendant les pauses jeudi. J'espère que vous prendrez le temps de consulter ces affiches et d'en discuter avec les auteurs.

Et maintenant, avant de déclarer officiellement ouvert ce 24^e symposium, j'aimerais remercier le comité organisateur, le président et les organisateurs de sessions, les présentateurs ainsi que tous les bénévoles qui ont rendu cette rencontre possible. J'aimerais aussi remercier particulièrement les animateurs des ateliers d'hier pour leur importante contribution, soit Roger Tourangeau de l'Université du Maryland, Edith de Leeuw de l'Université d'Utrecht aux Pays-Bas et Jean-François Beaumont de Statistique Canada.

À chacune et à chacun, mes sincères remerciements.

Par le passé, nous commençons le Symposium avec le conférencier d'honneur. Cette année, toutefois, cette allocution sera prononcée demain matin par Robert Groves de l'Université du Michigan et portera sur la gestion de la conception dynamique des enquêtes par les parodonnées modélisées. Ce matin, nous procéderons à la remise du prix Waksberg. Ce prix, créé en 2001 en l'honneur de Joseph Waksberg, souligne les réalisations d'un éminent chercheur qui a grandement contribué à la méthodologie d'enquête. Tous les lauréats du prix Waksberg depuis son introduction en 2001 sont inscrits à l'écran. Comme vous pouvez le constater, il s'agit d'une liste impressionnante.

Et maintenant, j'aimerais inviter le Professeur Jon Rao à nous présenter le lauréat 2008 du prix Waksberg.